

LE MYTHE DE VERCINGETORIX



Statue colossale de Vercingétorix, Millet

VERCINGETORIX : HEROS DU XIX SIECLE INSTRUMENT POLITIQUE (II)

VICTORIA CHERRIER
&

MARIE DEHE

Juristes et Historiennes de l'Art

Chapitre 1 : Vercingétorix, héros du XIX^{ème} siècle, 1^{er} instrument politique

- La construction d'un mythe naissant d'une identité française

- La redécouverte du personnage : premiers écrits historiques

Les origines de la légende sont à rapprocher du mythe gaulois qui est apparu autour de la Renaissance. Ce mythe avait été forgé autour de la réhabilitation de la << gent gallique >>, dans l'étude de l'Antiquité biblique et romaine. La dimension politique de ces recherches d'ancêtres était évidente : dans *Antiquitez gauloises et françoises*, en 1579, Claude Fauchet s'appuie sur le mythe gaulois pour exprimer un courant gallican et nationaliste. Au XVII^{ème} siècle, on porte un certain intérêt aux Gaulois afin d'appuyer la suprématie des Francs libérateurs << issus des anciens Gaulois >>. Au XVIII^{ème} siècle, cette considération gauloise entre dans le débat sur l'origine de la monarchie. Pour Boulainvilliers, la noblesse d'épée descend des Francs alors que le tiers-état est issu du peuple gaulois, vaincu par les Francs. Au XIX^{ème} siècle, la construction orientée de l'histoire et l'ambiguïté du symbole persistent dans l'historiographie de la Gaule et des Gaulois. La figure de Vercingétorix émerge en premier lieu chez les historiens puis chez les artistes et écrivains, et devient légendaire dans la seconde moitié du XIX^{ème} siècle.

La résurrection du personnage est due à Amédée Thierry, qui en parle longuement dans son *Histoire des Gaulois* (1828). On retrouve également quelques brèves allusions chez Michelet. Mais c'est Henri Martin qui sera le véritable chantre du chef gaulois. Il a fait de lui un héros national dans son *Histoire de France* (1837-1854) : << il y avait alors en Arvernie un jeune homme qui attirait tous les regards par ses qualités personnelles bien plus encore que par l'illustration de sa famille (...) Sa haute stature, sa beauté, sa vigueur et son adresse sur les armes, le belliqueux génie qui brillait dans ses regards, tout produisait en lui ce mélange d'admiration et de crainte qui était l'idéal gaulois >>. L'enthousiasme de l'historien à propos de ce personnage se fit également savoir par la composition d'un drame historique en cinq actes et vers en 1865 et la publication en 1875 de *l'Histoire de France populaire*, qui